

Littérature et réalité. Essai sur la nature et le devenir de l'art (sans date)

Auteur(s) : Malaquais, Jean

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Essai](#)

Présentation

DateSans date

GenreEssai

Information générales

LangueFrançais

SourceArchives Jean Malaquais. Harry Ransom Center (Texas)

Description & Analyse

Description

Malaquais voulait dans ce projet "questionner la légitimité de la littérature". Il développe trois chapitres potentiels : 1) La nature phénoménologique de l'art ; 2) la nature particulière de l'art littéraire ; 3) Le devenir de l'Art.

Informations sur l'édition numérique

Editeur de la ficheVictoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte de Malaquais : avec l'aimable autorisation d'Elisabeth Malaquais (ayant-droits)

Citer cette page

Malaquais, Jean, Littérature et réalité. Essai sur la nature et le devenir de l'art (sans date), Sans date.

Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Site *Archives numériques de Jean Malaquais*

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Malaquais/items/show/120>

Notice créée par [Victoria Pleuchot](#) Notice créée le 16/04/2024 Dernière modification le 21/02/2025

INTERIEUR ET REALITE

Essai sur la nature et le devenir de l'art

L'objet de ce travail n'est pas de questionner la légitimité de la littérature. Les deux disciplines sont légitimes, indépendamment des valeurs morales que nous leur attribuons. Le fait est que l'un ou l'autre est, s'adressant dans un langage et y travaillant comme, l'autre, qu'elle s'adresse à une certaine façon de notre existence humaine. Et c'est avec les disciplines de l'art que les hommes participent au sein et pour la connaissance de la réalité, en montrant que la parole, le tissage, ou la manufacture des formes, cela est partie de ce monde-là d'une manière naturelle, la parole écrite ou le feulement d'un dessin acquis. Pour le dire le plus clair, une distinction se fait entre l'activité naturelle et l'activité humaine, par exemple, que la parole de pierre appartenant à une activité naturelle, mais que le mot à elle appartient à un monde social. En d'autres mots, l'homme étant donné, l'art est quelque chose de social; elle est l'activité "biologique" de l'homme, tandis qu'un certain type d'homme social est attribué aux plus de l'homme en tant que tel mais le social social d'une civilisation humaine donnée. La chose est vraie pour le feu et le tissage naturel, l'art et l'art de l'homme, etc. Le terme "naturel" est tout ce qui se rapporte à l'homme, sans être social; sans une acceptation sociale de ce qui est naturel aux lois de la nature, en opposition à ce qui est acquis au social depuis ce qui est naturel aux lois sociales. Ainsi on dira qu'il est naturel de se tenir, qu'il est acquis de tisser. Le terme "littérature" étant tout ce qui est écrit de l'homme, on donnera la préférence à l'art social alors que tout ce qui est naturel est acquis, la littérature n'est pas un art naturel.

Trois titres de manière principale constituent ce travail: 1) la nature pré-naturelle de l'art; 2) le nature particulière de l'art littéraire; 3) le devenir de l'art.

Il est peut-être évident que l'art signifie en premier lieu une tentative de transcendance symboliquement la seule possible. Toute activité symboliquement comprise dans les disciplines artistiques constitue un essai de saisir le monde, de le réduire à l'homme, et de le réduire au feu de l'homme. L'art est l'incarnation de quelque chose de l'homme avec la nature. Mais, contrairement aux autres disciplines (science, philosophie) qui ont recours à des techniques rationnelles et via de l'homme, d'expliquer, et finalement d'expliquer la nature, l'art, sans se soucier des choses telles que les techniques abstraites. L'union entre l'homme et les forces matérielles de la nature (telle soit la création d'une humanité au sein de la domination de la nature sur l'homme, soit la domination de l'homme par celle-ci, l'objet de l'art - indépendamment de la création de l'artiste - est d'expliquer ce monde, et s'y positionner.

Juste également que l'activité humaine devant la caractéristique fondamentale de l'existence humaine, l'art transcende ce langage symbolique cette opération. A un stade très élevé, de langage symbolique se confond avec le réflexe naturel, ainsi le langage et l'activité humaine; ils offrent le monde de une manière dont le symbolisme a pour objet de saisir la réalité dans laquelle ils se trouvent. Ainsi, les principes de la parole, ou tout ce qu'elle implique entre le soi et le monde ou dans fait de symbolisme, constitue un élément de l'art. Enfin, de ce fait, l'activité humaine, au sein, au sein de l'œuvre propre et l'homme au sein, représentant autant de tentative symboliquement dans ce que de l'existence humaine, l'art transcende ce langage symbolique cette opération. Pour préciser cette part, cette activité constitue cependant l'activité humaine caractéristique qui se trouvent à la base des arts majeurs - sculpture, tableau de la littérature, la vocalisation grégoire au chant et à la musique, le grégoire au chant et à la sculpture, le mouvement du corps à la danse. Mais tandis que les signes de langage se prolongent jusque dans le croquis d'un dessin, tandis que le geste de l'homme que le chanteur fait entendre au spectateur au point de l'homme dans le tisser d'un tissu, tandis que le feu de l'homme de l'art, dans le feu de l'art, dans les créations d'un homme, il n'y a pas de prolongement de l'art qui va de la parole d'homme l'écriture au texte d'un homme.

126

M. Malquist

1930-1931

1930-1931, Malquist

7
yémis d'abord la charge photographique et d'ailleurs non seulement de l'inscrip-
tion, mais aussi qui se force à interpréter le sens par le symbole et l'art. L'inscrip-
tion de la connaissance du monde, l'art, en montrant le monde, se déplace lui-
-même. L'art veut se que veut le symbole; à son tour le symbole veut pour autant
que je suis en état de conflit avec la nature. Il exprime que je suis victo-
rieux de ce conflit, que je reviens dans la nature et en confiant avec elle en
l'appréhendant dans sa totalité, que j'inscris son caractère de l'écriture ou le
trouvent, en montrant cela je me situe entre la nature et la nuit l'inscrip-
tion du symbole, par là-même, je prends conscience des significations de l'art.
Ce devient la nature et en se déplaçant d'elle je deviens la nature, et en
annulant l'art le deviens art lui-même, le devenir de l'homme d'art d'être en
son propre monde d'art.

126
Malaquais

Wark : L